



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

Ce document a été numérisé par le CRDP de Rennes

**pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement
professionnel**

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

BREVET PROFESSIONNEL

Expression Française et Ouverture sur le Monde

La Corrida, art ou barbarie ?

Ce sujet est composé de 9 pages

Examen : BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL	Session 2009	SUJET
Epreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Coeff. : 3	Durée : 3h00
		Folio : 1/9

Document 1

Dans l'Antiquité romaine, les jeux du cirque opposaient fréquemment des hommes à des animaux sauvages redoutables ; la mort de l'animal était la seule chance, au moins provisoire, de survie. Dans la suite des temps, ce genre d'épreuve disparut. De nos jours subsistent des spectacles, par définition ouverts au public, qui se terminent par la mort d'un ou de plusieurs animaux. Fondés sur un combat, ils opposent des animaux entre eux, tels les combats de coqs si populaires dans les Antilles, à l'île Maurice ou au Pérou, par exemple. À l'inverse, les spectacles qui opposent des hommes à des animaux, tels les rodéos des États-Unis, n'ont pas la mort pour dénouement. (...)

On comprend donc bien quel est l'argument le plus sérieux, et à vrai dire le seul, des adversaires de la tauromachie. Toute condamnation fondée sur l'idée qu'il n'est pas acceptable de se procurer un plaisir qui suppose la souffrance ou la mort d'un animal serait aussitôt taxée d'hypocrisie : le gavage des oies et des canards et le homard à l'américaine sont bien dignes de l'affliction⁽¹⁾ de la Société Protectrice des Animaux (S.P.A). Mais si la gastronomie, comme la chasse et la pêche, procure des plaisirs qui passent par la souffrance et la mort des animaux, elle ne donne pas lieu à des spectacles, quoiqu'elle suscite elle aussi des entreprises lucratives⁽²⁾. C'est la notion de spectacle, associée à celle de publicité et inséparable de la tauromachie, qui met la corrida dans une situation plus délicate.

La légitimité de la tauromachie est de nature culturelle. S'il le fallait encore, ce livre établit le caractère immémorial⁽³⁾ des jeux tauromachiques parmi les peuples de la péninsule ibérique et du Midi de la France, qui trouvaient dans leur environnement immédiat des animaux dotés d'une agressivité certaine et de qualités telles qu'ils pouvaient être trompés, leurrés par des hommes doués d'une force physique bien moindre mais d'une intelligence plus grande.

(...) Dans le monde où nous sommes, est-il inutile, superflu, dépourvu de signification d'affirmer publiquement la valeur du courage, les ressources de l'intelligence en l'absence des machines et la capacité des hommes à enfanter la beauté, fût-ce au cœur du danger, en dépit du désordre, de la souffrance et de la mort ?

Bartolomé Bennassar, *Histoire de la tauromachie*, éditions Desjonquères, 1993.

⁽¹⁾ affliction : peine profonde.

⁽²⁾ lucratif : qui rapporte de l'argent.

⁽³⁾ immémorial : qui remonte à une époque très ancienne.

Examen : BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL	Session 2009	SUJET
Epreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Coeff.: 3	Durée : 3h00 Folio : 2/9

Document 2

Les Français et la corrida

Êtes-vous favorable aux différentes mesures d'interdiction de la corrida en France ?

	Plutôt favorables	Plutôt opposés	Ne se prononcent pas	TOTAL
Ensemble des Français	50 %	48 %	2 %	100 %
Région parisienne	58 %	40 %	2 %	100 %
Nord-Pas-de-Calais	58 %	42 %	-	100 %
Alsace, Lorraine, Franche-Comté	50 %	48 %	2 %	100 %
Champagne, Picardie, Bourgogne	51 %	49 %	-	100 %
Normandie, Centre	48 %	50 %	2 %	100 %
Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes, Bretagne	50 %	48 %	2 %	100 %
Aquitaine*, Midi-Pyrénées*, Limousin*	40 %	56 %	4 %	100 %
Rhône-Alpes*, Auvergne*	44 %	54 %	2 %	100 %
P.A.C.A*, Languedoc*	50 %	50 %	-	100 %

*Les régions à tradition taurine (marquées par l'élevage du taureau, les courses de taureaux) sont indiquées par **

Sondage IFOP pour *Midi Libre*, "Les Français et l'interdiction de la corrida", 28 septembre 2007.

Examen : BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2009	SUJET
Epreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Coeff.: 3	Durée : 3h00	Folio : 3/9

Document 3

Les yeux noirs

Juan, ancien novillero (torero débutant) blessé par un "toro", raconte ses souvenirs à Miguel, un jeune matador.

5 - Quand j'avais ton âge, j'étais partagé entre le désir d'être cantaor⁽¹⁾ ou torero. On me disait doué pour les deux. J'ai cédé aux miroirs de l'arène. Parce que pour moi, le chant, c'était la nuit, l'ombre. L'arène, c'était la gloire, le soleil. Je n'avais rien compris. Le toro porte l'ombre. Il sort de l'ombre du toril⁽²⁾, l'ombre est au bout de ses cornes, elle est dans son pelage, elle est dans ses yeux noirs, pleins de nuit, qui te regardent comme s'ils t'avaient toujours connu. Et toute cette ombre, toute cette nuit, il faut l'accueillir au creux de ta cape, au plus intime de ton ventre, pour l'accorder au rythme des choses, en abolir la force destructive dans l'harmonie des gestes courbes, et ne restituer au monde qu'un fugitif éclat de beauté, de sérénité. Juste avant de passer l'alternative⁽³⁾, pour mon dernier combat de novillero à Madrid, j'ai cru que c'était gagné. Que le toro allait sortir pour me porter aux nues, tout simplement. J'étais sûr de moi, je n'avais pas peur. J'avais oublié qui il était et pourquoi il était là.

Le visage de Juan se rembrunit. Miguel le regardait, sans oser prononcer une parole.

15 - J'étais jeune, je ne pensais pas à tout ça. Pas plus que toi aujourd'hui. Mais la vérité est là, au-dessus de nous, avant que la jeunesse en ait compris la loi intransigeante. Juste avant l'estocade, alors que je m'imaginai par avance sur les épaules des spectateurs, franchissant la grande porte de Las Ventas, le toro m'a pris. Je suis mal retombé. Quand je me suis réveillé, sur un lit d'hôpital, j'étais aveugle.

Olivier Deck, *Les Yeux noirs*, éditions Verdier, 2006.

⁽¹⁾ **cantaor** : chanteur de flamenco

⁽²⁾ **toril** : ensemble de compartiments obscurs attenants aux arènes, dans lesquels les taureaux attendent l'heure de la corrida afin de pouvoir être lâchés dans les arènes au moment voulu

⁽³⁾ **alternative** : cérémonie au cours de laquelle le *novillero* acquiert le grade de *matador de toros*.

Examen : BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2009	SUJET
Epreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Coeff.: 3	Durée : 3h00	Folio : 4/9

Document 4



Máximo Benítez « El Cordobés ».

Photo extraite de *Tauromachies*, de Lucien Clergue et Jean-Marie Magnan, Editions Marval, 1992.

Document 5

Toute la rhétorique⁽¹⁾ taurine, creuse et affectée, est fondée sur un chapelet de mythes et d'idées fausses démenties par la science la plus élémentaire. Non, le taureau de corrida n'est pas une espèce à part. Il appartient à la même espèce et sous espèce (*Bos primigenius taurus*) que les autres taureaux, bœufs et vaches, sauf qu'il n'a pas été soumis à une sélection artificielle aussi extrême que celle qu'ont subie certaines variétés, et conserve par conséquent un aspect relativement proche de celui du taureau sauvage. Non, le taureau dit "de combat" n'est pas combatif, ce n'est pas une bête féroce mais un paisible ruminant, plus enclin à la fuite qu'à l'attaque. Pour se battre, il faut être deux à en avoir envie, et le taureau n'en a jamais envie. Comme la corrida est un simulacre de combat et que les taureaux ne veulent pas combattre, il n'y aurait pas de spectacle taurin sans toute la panoplie de tortures infligées au pacifique bovin dans le but de l'énerver, de le blesser et de le rendre fou de douleur, pour qu'enfin il se décide à se battre. Malgré les terribles coups de pique qu'ils reçoivent dans l'arène, les taureaux restent souvent immobiles et ne "répondent pas" aux attentes du public. Le règlement taurin en vigueur prévoit l'emploi dans ce cas de banderilles noires "de châtiment", dotées de harpons encore plus acérés pour punir davantage encore le pauvre bovin, "coupable" de mansuétude⁽²⁾ et de ne pas vouloir faire semblant d'être le fauve qu'il n'est pas.

Jesus Mosterin⁽³⁾, "Vivement l'interdiction de cette sauvagerie",
La Vanguardia, cité dans *Le Courrier international*, 29 avril 2004.

⁽¹⁾ rhétorique : discours.

⁽²⁾ mansuétude : bienveillance, bonté.

⁽³⁾ Jesus Mosterin : professeur de philosophie des sciences à l'Université de Barcelone.

Examen : BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2009	SUJET
Epreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Coeff.: 3	Durée : 3h00	Folio : 5/9

Document 6

"Des retombées non négligeables pour notre économie"

Trois questions à Jean-Claude Boustingorry, adjoint chargé des finances et des arènes.

Dans le souci de rentabilité qui est celui de la Ville de Bayonne, comment s'articule le financement d'une *temporada* [saison] ?

Jean-Claude Boustingorry :

Nous mettons, en effet, tout en œuvre pour équilibrer les comptes de la saison tauromachique. Mais il ne s'agit pas d'une science exacte : difficile donc de programmer un budget et de s'y tenir. Notre rôle consiste à faire en sorte que tous les paramètres qui concourent à la réussite soient réunis : qualité des programmes, accueil, optimisation de la fiscalité, communication. Car l'important n'est pas la maîtrise des coûts, que l'on peut prévoir, mais bien l'affluence qui assurera l'essentiel de la recette.

Comment peut-on évaluer les retombées indirectes d'une saison taurine ?

Jean-Claude Boustingorry :

Les retombées sont diverses et vont de l'animation, au commerce, au tourisme - jusqu'à une forme appropriée de tourisme sur les week-ends taurins - en passant par la communication propre à la ville. C'est un revenu non négligeable dans notre économie. Nous sommes incapables de chiffrer ces retombées, mais nous savons, autant par la qualité de nos visiteurs, que par la présence de notre "saison" dans les grands médias nationaux et internationaux, qu'il s'agit bien aujourd'hui d'une image de marque positive de la ville qui rejaillit au-delà des limites géographiques de Bayonne.

On a souvent l'impression que la tauromachie a une réputation d'élitisme. Bayonne organise pourtant une fête populaire dans le quartier Saint-Esprit pour fêter ses 150 ans de tradition taurine dans la ville. Pourquoi ?

Jean-Claude Boustingorry :

Monsieur le Maire a souhaité que cette fête de 150 ans de tradition taurine à Bayonne soit d'abord celle des Bayonnais. D'où l'idée de Saint-Esprit, berceau de la première corrida, quartier sans doute historiquement populaire, mais aujourd'hui en plein renouveau. Les arènes rassemblent une clientèle aux moyens financiers différents. Mais tous participent à la même passion, avec succès et harmonie. Nous souhaitons qu'il en soit de même pour les Spiritains, habitants du quartier Saint-Esprit, dans le cadre du renouveau du quartier.

Bayonne Magazine, juillet-août 2003.

Examen : BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL	Session 2009	SUJET
Epreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Coeff.: 3	Durée : 3h00
		Folio : 6/9

QUESTIONS

Document 1

Question 1

Montrez que le combat entre l'homme et l'animal est universel et traverse les époques.

(2 points)

Question 2

Quel type de combat, cité par l'auteur, ne se termine pas par la mort de l'animal ?

(1 point)

Question 3

Quels sont les arguments contradictoires entre partisans et adversaires de la tauromachie ?

(4 points)

Document 2

Question 4

Réalisez un graphique en barres représentant par ordre décroissant le pourcentage, par régions, des personnes favorables à l'interdiction de la corrida en 2007 (1 cm = 10 %).

(5 points)

Question 5

La majorité de la population française est-elle favorable ou opposée à l'interdiction de la corrida ? Quelle est la position des régions à tradition taurine ? Justifiez vos réponses.

(3 points)

Document 3

Question 6

Relevez, dans les cinq premières lignes du texte, les termes du champ lexical des ténèbres. Quel est l'effet recherché ?

(2 points)

Question 7

Montrez que les gestes du torero sont présentés comme un art.

(2 points)

Question 8

Pourquoi le jeune Juan voulait-il être torero ? Justifiez votre réponse.

(2 points)

Question 9

Comment expliquez-vous le titre *Les Yeux noirs* ?

(2 points)

Examen : BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL	Session 2009	SUJET
Epreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Coeff.: 3	Durée : 3h00 Folio : 7/9

Document 4

Question 10

(4 points)

Par quels procédés le photographe rend-il compte de la confrontation entre l'homme et l'animal ?
Quelle est l'impression qui s'en dégage ?

Documents 1 et 4

Question 11

(3 points)

Comment la photographie illustre-t-elle la dernière phrase du document 1 ?

Document 5

Question 12

(2 points)

Quel est le point de vue de l'auteur sur la corrida ? Comment s'y prend-il pour le défendre ?

Document 6

Question 13

(4 points)

Quelles retombées positives la mairie de Bayonne espère-t-elle de la saison taumachique ?

Documents 5 et 6

Question 14

(2 points)

Jesus Mosterin serait-il d'accord avec l'idée d'une "image de marque positive de la ville" évoquée par Jean-Claude Boustingorry ?

Compétences d'écriture (18 points)

Votre établissement organise un voyage de découverte en Espagne. Certain(e)s de vos camarades désirent assister à une corrida.

Devant cette proposition, les organisateurs demandent à chaque participant(e) d'exprimer, dans une lettre argumentée de 25 à 30 lignes, leur position.

Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne signerez pas votre lettre.

Question de législation du travail

(4 points)

- En présence d'un danger grave, imminent et inévitable sur le lieu de travail signalé par un salarié, quels sont les obligations et les moyens d'action d'un délégué du Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (C.H.S.C.T) ?

- Que doit faire la victime d'un accident du travail dans les 24 heures qui suivent ?

Examen : BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2009	SUJET
Epreuve : Expression française et ouverture sur le monde	Coeff.: 3	Durée : 3h00	Folio : 8/9

QUESTIONS	EXPRESSION FRANÇAISE					OUVERTURE SUR LE MONDE				
	B s'informer se documenter	C comprendre un message	D réaliser un message	E apprécier un message	β langue à l'écrit	ID s'informer se documenter	CS comprendre une situation	TR traiter réaliser	EJC exercer un jugement	TOTAL
Q.1						2				2
Q.2	1									1
Q.3		1		3						4
Q.4							5			5
Q.5							1	2		3
Q.6		2								2
Q.7		2								2
Q.8		2								2
Q.9		2								2
Q.10		2		2						4
Q.11				3						3
Q.12	1	1								2
Q.13							4			4
Q.14				1				1		2
Expr. écrite			8		6	2		2		18
Légis. travail						4				4
TOTAL	2	12	8	9	6	8	5	5	5	60

ATTENTION : cette page est à joindre à votre copie. N'y portez aucune inscription

Examen : BREVET PROFESSIONNEL INDUSTRIEL		Session 2009		SUJET	
Épreuve : Expression française et ouverture sur le monde		Durée : 3 h		Coeff. : 3	
				Folio : 9/9	